

LEUCOSE FELINE (FeLV)

Feline Leukemia Virus

La leucose féline est une maladie virale qui n'atteint que les chats, et qui est la principale cause de mortalité chez eux.

On l'appelle aussi "**pseudo-sida**" du chat, car cela ressemble au vrai "sida du chat", mais avec cependant quelques différences.

Points développés :

1. Introduction
2. Fréquence du virus dans la nature
3. Transmission de la leucose
4. Types de chats à risque
5. La leucose proprement dite :
 - 5.a. Le statut du chat : porteur sain ou malade
 - 5.b. Les formes de la maladie
6. Le diagnostic de la maladie
7. Traitement
8. Prévention :
 - 7.1. Prévention médicale
 - 7.2. Prévention sanitaire
9. Conclusion

1. Introduction :

Le virus de la leucose est un **oncornavirus** et fait partie de la famille des **Rétrovirus**, c'est-à-dire que c'est un virus qui a la particularité de pouvoir entrer **définitivement** dans les cellules du chat atteint.

Cela veut dire qu'un chat ayant le virus l'a normalement en lui jusqu'à la fin de sa vie (porteur sain, puis malade , mais il y a des exceptions).

Cette maladie a été découverte en **1964**, et depuis, les recherches se poursuivent pour mieux la connaître et pour chercher un traitement.

FeLV signifie Feline Leukemia Virus.

2. Fréquence du virus dans la nature :

C'est très variable d'un pays à l'autre, et très difficile à savoir précisément.

On estime que le virus de la leucose est présent à **15-20 % parmi la population féline** en France (chiffre +/- valable pour l'ensemble de l'Europe), ce qui est énorme.

Mais cela varie également suivant le type de chats testés :

- les chats errants ou qui sortent l'ont plus que les chats qui restent à l'intérieur
- les mâles l'ont plus que les femelles
- les chats âgés l'ont plus que les jeunes
- les chats vivants en groupe l'ont plus que les chats de propriétaire qui sont seuls
- les chats malades l'ont plus souvent que les chats sains.

(Voir paragraphe 4 : "*Types de chats à risque*").

3. Transmission de la Leucose :

Il y a de **nombreuses voies de transmission du virus** d'un chat contaminé vers un autre :

- la principale voie de contamination est **la salive**.
Cela veut dire qu'un chat peut attraper la maladie par simple contact et, de par le comportement social des chats, ils sont nombreux : léchages, crachements, frottements d'un individu à l'autre, toilettage mutuel, jeu, partage de la même gamelle, de la même litière, bagarres,...
- une autre voie de transmission est **le sang** ;
donc par bagarres sérieuses, morsures, ... le chat peut aussi attraper la maladie.
- une autre voie est **l'urine** (quoique le virus ne résiste pas longtemps dans le milieu extérieur).
Donc les chats partageant les mêmes litières sont également susceptibles de se transmettre la maladie.
- **les matières fécales** sont citées également.
- une chatte gestante infectée peut aussi contaminer ses chatons **dans l'utérus** ou **par le lait** ;
ils ont donc de fortes chances de devenir FeLV positifs.

Comme on peut le constater, les façons d'attraper le virus sont nombreuses, et puisque le virus est très présent dans la nature, le risque pour un chat de propriétaire qui sort à l'extérieur d'attraper la maladie est non négligeable et à prendre en compte !

4. Types de chats à risque :

Suivant le mode de transmission du virus, on peut comprendre que certains chats ont plus de (mal)chance de rencontrer la maladie que d'autres !

Les facteurs augmentant le risque d'attraper la maladie sont :

- ⇒ la non-vaccination du chat
- ⇒ le comportement vagabond, les sorties dans la nature ; les chats allant dans un jardin sont plus exposés que ceux restant confinés dans un appartement
- ⇒ les mâles sont plus prédisposés que les femelles (de par leurs attitudes, leurs comportements, les bagarres)
- ⇒ les chats âgés de plus de 2 ans sont plus souvent atteints

- ⇒ les chatons issus d'une femelle porteuse du virus
- ⇒ les chats vivants à plusieurs ont plus de chance de se contaminer que les chats seuls.

Le profil type du chat à risque est donc un chat mâle, non castré, ayant 4 - 5 ans ou plus, vivant avec d'autres chats et sortant à l'extérieur.

Mais ce profil type ne signifie pas que les autres types de chats n'ont pas la possibilité d'être leucosiques : **tout type de chat peut en fait être concerné.**

5. La leucose proprement dite :

Cette maladie est extrêmement complexe car elle peut revêtir de **multiples facettes**.

5.a. Le statut du chat : porteur sain ou malade :

Tout d'abord, il faut distinguer le chat porteur du virus mais encore en bonne santé du chat malade (la maladie s'est développée).

➤ **Le porteur sain (= porteur asymptomatique) :**

est un chat qui a le virus en lui, mais ce virus "dort" (état latent).

Le chat est donc **en bonne santé**, et cela peut durer pendant quelques mois, voire quelques années.

Le danger de cette catégorie de chats est que, bien que d'apparence en bonne santé, certains d'entre eux ont du virus dans les sécrétions (salive, urine, lait) et donc peuvent **contaminer leurs congénères**.

La majorité des porteurs sains **déclareront la maladie** après un temps plus ou moins variable selon l'individu.

Période de latence : de quelques mois à 7 ou 8 ans.

➤ **Le chat malade :**

est un animal chez qui le virus s'est "réveillé", c'est-à-dire qu'il va avoir un ou plusieurs des symptômes décrits ci-dessous.

L'issue est fatale plus ou moins rapidement.

Important :

Il existe également **2 autres cas de figure** :

- ⇒ **des chats qui, bien qu'en contact avec le virus, n'auront jamais la leucose** (ils ne seront jamais leucose-positifs). Ils ont en effet la capacité de fabriquer des **anticorps anti-leucose**, leur assurant ainsi une protection.
- ⇒ **des chats qui, bien que détectés positifs lors d'un contrôle sanguin, vont se négativer spontanément** après quelques mois ou années, un peu comme s'ils avaient réussi à se "**débarrasser finalement**" du virus qui les avait contaminés.

Mais ces chats-là ne sont malheureusement pas la majorité des cas que l'on connaît, et le processus est encore assez peu connu à ce jour.

5.b. Les formes de la maladie :

Trois formes principales de la maladie sont observées :

- d'une part les tumeurs,
- d'autre part les autres formes typiques de la maladie
- et enfin les maladies compliquantes.

A) FORMES TUMORALES :

C'est la forme la plus importante car la plus fréquente.

Elle regroupe diverses tumeurs différentes, mais principalement des [lymphosarcomes](#).

Ce sont des tumeurs malignes qui touchent les ganglions, et suivant l'endroit des ganglions atteints, on parlera de :

- lymphosarcome médiastinal (dans la cavité thoracique),
- lymphosarcome mésentérique (dans la cavité abdominale),
- lymphosarcome rénal,
- lymphosarcome cutané (rare),
- lymphosarcome nerveux (rare),
- lymphosarcome multicentrique (à plusieurs endroits à la fois).

D'autres formes de tumeurs existent aussi, mais elles sont nettement moins fréquentes (leucémies diverses,....).

B) AUTRES FORMES DE LA LEUCOSE :

La leucose peut aussi donner lieu à d'autres signes tels que :

- immuno-dépression (diminution de l'efficacité du système immunitaire)
=> c'est pour cela qu'on appelle parfois la leucose : "le pseudo-sida" du chat !
- anémie (diminution des globules rouges)
- "pseudo-typhus" (= "pseudo-coryza")
- dermatite (inflammation de la peau)
- avortement
- encéphalite
- infection rénale
- infection oculaire,...

C) MALADIES COMPLIQUANTES :

Ces maladies profitent de la diminution de l'efficacité du système immunitaire pour s'installer et affaiblir encore plus le chat :

- la PIF (péritonite infectieuse féline)
- l'anémie hémolytique (= destruction des globules rouges) due à une parasite du sang, *Hemobartonella felis*, ayant pour conséquence également un ictère (suite à l'atteinte du foie)
- des affections de la bouche à répétition (stomatite, gingivite, ulcères dans la bouche)
- des affections respiratoires (rhinite, bronchite, pneumonie)
- des plaies qui ne guérissent pas (abcès suite à des bagarres),....
- des affections cutanées,...

6. Le diagnostic de la maladie :

La difficulté de la leucose réside surtout dans son diagnostic.

En effet, comme cette maladie peut avoir tellement de symptômes différents, il n'est pas aisé d'y penser d'emblée, quoique depuis ces dernières années et vu la haute fréquence du virus, les vétérinaires y pensent systématiquement :

- **lors d'infections persistantes ou récidivantes** , ou
- **lors de pathologies qui ne guérissent pas correctement.**

Pour confirmer cela, les signes cliniques, les tests sanguins et les tests de dépistage aident le vétérinaire dans son travail.

NB : les tests de diagnostic actuels pour la leucose sont basés sur **la recherche des antigènes** (donc des molécules du virus proprement dit) présents dans le sang du chat.

Résultats :

- **Si le chat a des molécules du virus leucosique dans le sang, il est "leucose-positif"**
- **Si le chat n'a pas de molécules du virus leucosique dans le sang, il est "leucose-négatif"**

Cela signifie que le test n'est pas faussé (ou faussement positif) si le chat est vacciné contre la leucose (contrairement au test pour le FIV = sida du chat), car alors, il a des anticorps contre le virus, mais pas d'antigènes leucosiques.

Protocole recommandé pour le test diagnostic de la leucose :

on considère qu'il faut "un certain temps" pour que le virus soit présent en quantité détectable dans le sang (après contamination) pour que le test le dépiste.

Cela veut dire qu'on recommande faire **2 tests à 3 mois d'intervalle** pour être sûr que le résultat soit correct.

- **si les 2 tests sont positifs => le chat est "leucose-positif"**
- **si les 2 tests sont négatifs => le chat est "leucose-négatif"**

7. Traitement :

Malheureusement, à l'heure actuelle, il n'existe encore **aucun traitement de la leucose.**

Pour le chat qui a une ou plusieurs maladies décrites précédemment, le traitement consistera principalement à **soigner les symptômes**, par exemple soigner les ulcères de la bouche, les plaies qui ne guérissent pas, les problèmes cutanés,....

Mais il faut bien garder à l'esprit que, à un certain stade, cela ne permettra de gagner que quelques semaines, voire quelques mois tout au plus...

Les tumeurs sont traitées par chimiothérapie ou corticothérapie, mais là aussi, ce n'est pas un traitement de fond ; cela permettra juste de retarder l'issue finale.

8. Prévention :

En fait, le meilleur moyen actuellement de se protéger contre la leucose consiste en **une excellente prévention, c'est-à-dire d'éviter à tout prix d'attraper la maladie.**

Cette prévention peut se faire à différents niveaux.

◆ Prévention médicale :

Elle regroupe les moyens médicaux que l'on peut mettre en œuvre pour éviter d'attraper la maladie. Elle consiste en 2 grands axes principaux :

a) Le test de dépistage :

A l'heure actuelle, il est recommandé de tester les chats, afin de connaître leur statut face à la leucose.

Pour cela, le vétérinaire a à sa disposition des tests fiables très pratiques et rapides, principalement à utiliser avec le sang du chat. Il est important de rappeler que **deux prises de sang à 3 mois d'intervalle sont nécessaires pour être sûr du résultat.**

On distingue donc divers statuts, suivant que le chat testé soit malade ou non :

>> **le chat est sain** (2 tests sont préconisés):

- s'il est FeLV – lors des deux tests, on peut estimer que le chat est bien indemne de leucose.
- s'il est FeLV + lors des deux tests, le chat est porteur du virus (porteur sain) et est susceptible de contaminer ses congénères.

Il représente donc un risque de contamination potentiel pour les autres chats (voir "Prévention sanitaire" ci-après).

>> **le chat est malade** (normalement, un seul test est suffisant, car ses symptômes aident à poser le diagnostic):

- s'il est FeLV -, le chat est malade mais la leucose n'est pas impliquée dans sa maladie.
- s'il est FeLV + , le chat est malade de la leucose ; le pronostic pour le chat n'est pas bon à +/- court terme.

b) La vaccination :

Il existe un vaccin qui assure au chat une bonne protection, à condition que cela se fasse dans les règles.

Il est recommandé de faire **vacciner tout chaton dès l'âge de 9 semaines** , avec **un rappel 15 jours** à 3 semaines plus tard, ainsi qu'**un rappel annuel**, essentiel pour assurer l'efficacité de la vaccination !

En effet, le vaccin a une durée d'action limitée dans le temps, et il est donc nécessaire de faire un rappel une fois tous les ans, à la même période.

Pour les chats adultes en bonne santé, il y a aussi deux injections la première fois (à un mois d'intervalle), puis un rappel annuel.

Il est bon de rappeler que, avant la vaccination, le (double) test de dépistage est préconisé.

◆ Prévention sanitaire :

Le comportement des propriétaires est très important, et **quelques mesures de précaution** pourront assurer une certaine sécurité à leurs chats.

- **éviter d'introduire** dans un groupe **un nouvel individu** dont on ne connaît ni le passé ni le statut sanitaire ; sinon, ce serait risquer d'introduire le loup dans la bergerie.
C'est également valable quand un éleveur fait appel à un mâle extérieur pour des saillies.
- **faire vacciner régulièrement ses chats**, surtout s'ils sortent à l'extérieur, ou s'ils sont susceptibles d'entrer en contact avec d'autres chats.
- **les contrôles sanitaires vétérinaires rigoureux lors des expositions félines** permettent de réduire fortement le risque de ce côté-là, à condition bien sûr d'avoir la participation et la compréhension des propriétaires présents.
- **la stérilisation des chats non destinés à la reproduction** permet aussi de limiter les contacts entre individus, et donc de limiter le risque pour un chat qui sort de se "frotter" d'un peu trop près à un chat qui est peut-être porteur.
- l'euthanasie d'un chat sain mais testé positif (donc contaminant !) est la décision sanitaire la plus sûre. MAIS ... et on le comprend, c'est une décision très peu choisie, puisque le chat a encore peut-être de belles années devant lui avant de développer la maladie.
Alors, la compréhension et surtout la responsabilité du propriétaire doit jouer.
En effet, si le chat vit avec d'autres chats, il est recommandé **d'isoler le porteur et de lui supprimer l'accès à l'extérieur**, afin de préserver les autres individus. Cela n'est bien sûr pas toujours aisé.
Par contre, si le chat vit seul, le problème est plus facile à gérer, quoique l'accès à l'extérieur doive être, ici aussi, et pour les mêmes raisons, supprimé (sauf s'il s'agit d'une cour bien fermée).
De plus, l'euthanasie n'est pas une solution quand on sait que certains chats (dans une proportion non négligeable) se négativisent spontanément après quelques mois !

9. Conclusion :

Comme vous pouvez maintenant le constater, la leucose est une maladie très complexe, et parfois peu aisée à comprendre.

Mais sa fréquence actuelle et ses conséquences sur les chats étant tellement importantes, plus aucun propriétaire ne peut se permettre de fermer les yeux sur la problématique de cette maladie.

Cela doit donc le sensibiliser à se tenir au courant et à prendre les meilleures décisions possibles pour son chat, aidé pour cela par les conseils de son vétérinaire.

Dr. Ariane Garber

© GEF 2006

Ce texte, ses illustrations et tous les autres éléments de cet article sont protégés par le droit d'auteur international.

Toute communication au public, adaptation, traduction, arrangement ou autre exploitation, modification de tout ou partie de cet article sous quelle que forme et par quel que moyen que ce soit, est strictement interdit sauf accord préalable et écrit du GEF.

Vous êtes autorisés à faire une copie de la totalité de l'article pour usage privé ou pour distribution non commerciale, à la condition impérative de conserver cette notice légale dans le texte, et d'en communiquer la source (Site : <http://www.gefchats.net>).

Toute infraction à ce qui précède peut entraîner des poursuites civiles ou pénales.